



LIMINAIRE CSA du 20/05/2025 DÉCLARATION DE LA CGT DIRCOFI IDF

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,
Chers collègues,

Ce matin nous avons de nombreuses raisons d'être en colère et de ne pas vouloir participer au présent CSAL. Mais notre rôle est de porter la parole des agents sur l'ensemble des thématiques qui les concerne, parmi lesquelles figure la formation professionnelle dont le bilan est à l'ordre du jour aujourd'hui. C'est pourquoi nous sommes ici devant vous.

Nous tenons toutefois à vous exprimer toutes les raisons de notre colère. Elles tiennent en quelques mots : le manque de considération dont vous faites preuve à notre égard concernant le déroulement du projet Spallis.

Il n'y a pas plus de deux semaines, en propos liminaires de la FS du 06/05, nous n'avons pas manqué de vous faire part des inquiétudes des agents et des représentants du personnel sur le manque d'informations et le retard pris quant à l'avancée du projet Spallis.

Nous vous avons également fait part de notre colère sur la méthode utilisée mettant à mal le dialogue social, de nombreuses questions des OS étant restées jusqu'à ce jour sans réponse précise et sérieuse. Le mail que nous avons reçu de Mme Thomas-Sygula vendredi dernier (16/05) en fin de journée constitue une nouvelle parfaite illustration du manque de considération à notre égard dans le déroulement du projet Spallis. Encore des réponses d'attente expéditives... Et faut-il rappeler qui plus est que ces réponses interviennent près de 10 jours après vous avoir adressé nos questions par écrit parce qu'elles n'avaient pu être posées en cours de FS...

Le calendrier du projet Spallis transmis en début d'année n'est absolument pas respecté. Et pour cause : les délais sont intenable. Comment organiser un déménagement suscitant tant d'enjeux (réduction significative des surfaces notamment pour les encadrants et les services sédentaires – ceux qui sont les plus à même de venir fréquemment au bureau, réduction drastique des archives, organisation contrainte des espaces...) en un temps si restreint ? Quelle urgence nécessite un tel empressement ? Seriez-vous prêt à reculer sur les conditions de travail des agents plutôt que sur le bail des locaux actuels... ? Nous aimerions que votre position soit claire sur ce sujet.

Plus le temps passe (et force est de constater qu'il passe très vite en ce qui concerne la mise en place du projet Spallis) et plus l'évidence s'impose : le report du déménagement devient inéluctable. Et nous pensons qu'il serait grand temps de l'acter.